

La location d'applications en ligne bouleverse l'industrie du logiciel

La location en ligne d'applications informatiques est en train de devenir un must aux Etats-Unis. Ce nouveau modèle économique concentre désormais l'essentiel de l'innovation de l'industrie logicielle et s'impose peu à peu aux acteurs traditionnels du secteur.

MICHEL KITITAREFF

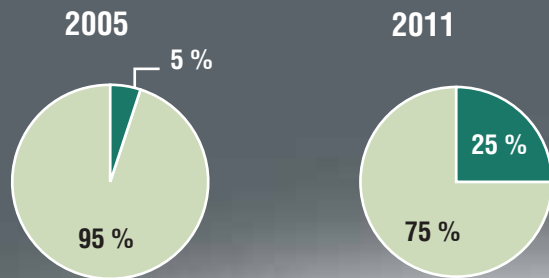
C'est une révolution en profondeur qu'entame l'industrie mondiale du logiciel. Si la vente de licences constituait jusqu'à présent le modèle économique de base des éditeurs, une nouvelle approche est en train de s'imposer, basée sur la location en ligne des applications informatiques via Internet.

Baptisé SAAS (« software as a service »), ce modèle revient à vendre le logiciel comme un service aux entreprises. Aux Etats-Unis, il concentre désormais l'essentiel de l'innovation du secteur. Derrière le pionnier de San Francisco, Salesforce.com, les start-up californiennes comme Netsuite, RightNow ou Workdays poussent comme des champignons. De leur côté, les acteurs traditionnels de cette industrie prennent le train en marche. Ainsi, IBM se veut depuis plusieurs années le chantre de l'« informatique à la demande ». Oracle, avec l'offre de Siebel, CRM On Demand, s'y rallie progressivement. Le mouvement est si général que le cabinet Gartner ne craint pas de prédire que, d'ici à quatre ans, 25 % du marché du logiciel sera réalisé par la voie du service.

Cet engouement ne doit bien sûr rien au hasard et s'explique d'abord par de récents progrès

Les prévisions du marché du logiciel en ligne

Part du logiciel en ligne sur le marché mondial des logiciels applicatifs



Évolution du marché français

En millions d'euros



« Les Echos » / Source : Cegid / Photo : Bloomberg

technologiques. Par exemple, l'émergence de standards de programmation puissants comme JavaScript, XML ou Ajax permettent aux applications présentées dans un navigateur Internet de ressembler de plus en plus aux applications de bureau traditionnelles, tout en étant presque aussi riches fonctionnellement.

Des technologies plus souples

Le modèle économique a lui aussi évolué. Au début des années 2000, la location en ligne (ASP ou « application service

provider») obligeait l'éditeur à développer une application en ligne par entreprise utilisatrice. Les technologies actuelles offrent une bien meilleure souplesse et permettent à chaque entreprise de disposer d'options spécifiques. Pour autant, l'éditeur n'a besoin de modifier qu'une seule fois ses applications pour que ces innovations s'appliquent à tous, quel que soit l'environnement informatique. « Avec ce modèle de logiciel à la demande, tout le monde accède à la même innovation mais pour un

coût bien moins élevé », confirme Rebecca Wettermann, analyste de Nucleus Research.

Ce modèle s'inscrit en outre dans une tendance qui concerne l'ensemble de l'informatique : à l'heure d'Internet, les entreprises privilégient au moins autant les outils qui permettent de collaborer que les fonctionnalités des logiciels déjà très riches. Les applications disponibles en ligne se prêtent naturellement mieux à cette exigence.

Du coup, le marché s'élargit. Grâce à la souplesse du modèle

(paiement fixe mensuel peu élevé, pas de support technique des utilisateurs, mises à jour automatiques, etc.), même les PME s'y rallient. « Dans la plupart des cas, pour ces entreprises, cette solution est plus économique », assure Laurie McCabe, analyste de AMI Partners.

Etablir des passerelles

Un avantage d'autant plus conséquent que l'on peut désormais bien plus facilement échanger des données entre les applications à la demande et celles qui

ont été développées préalablement par les entreprises.

Cette évolution concerne en particulier les applications de gestion de la relation client (CRM). Les spécialistes de ce marché savent désormais établir des passerelles entre ces applications et celles par exemple liées au commerce électronique ou à la facturation.

Pour autant, il reste des freins à la généralisation systématique de ce type d'informatique à la demande. De nombreuses entreprises hésitent encore à laisser leurs données sensibles résider sur des serveurs basés hors de leurs murs et plusieurs directeurs informatiques qui s'y sont résolus avouent aujourd'hui avoir redouté le pire au moment de sauter le pas.

En outre, les environnements d'utilisation de ces logiciels, par exemple entre des applications de CRM et des services de conférence en ligne, restent peu intégrés. Passer de l'un à l'autre peut donc se révéler peu pratique à l'usage et justifie l'attentisme de certaines entreprises.

Dans ces conditions, il n'est pas risqué de prédire que ce marché, en pleine ébullition mais encore jeune, n'évitera pas une phase prochaine de consolidation. Les principaux pionniers et les acteurs traditionnels ayant tout intérêt à proposer une offre de service la plus globale possible.

Un rêve aussi bien pour les entreprises utilisatrices qui voient leurs coûts logiciels et leurs infrastructures informatiques s'alléger que pour les éditeurs eux-mêmes qui pourront miser sur des revenus significatifs. Et surtout récurrents.